

**Veillée œcuménique de l'ascension  
à l'Est Lyonnais avec la paroisse de la Sarra  
Mercredi 24 mai 2022**

**Message : « Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? »**

Françoise Sternberger

Nous sommes en Eglise dans le temps de l'ascension. Pour le festival du cinéma à Cannes, se déroule une autre ascension celle de la montée des marches. Une ascension vers le rêve, parfois le bling bling certes, mais souvent aussi vers plus de conscience sociale, écologique, politique, je pense aux films « demain » ou « animal » mais il y en a eu tant de très bons, avec des messages spirituels aussi.

Je voudrais évoquer le beau film « en corps », qui relate la chute d'une danseuse promise à une ascension fulgurante, éclatante, qui se blesse lors d'un spectacle et devant la gravité de l'accident se prépare à abandonner et tourner la page de la danse, qui était toute sa vie. Elle rencontrera une troupe de danse contemporaine et de hip hop et avec eux entamera un chemin de guérison. Celle qui se dressait, se haussait sur ses pointes de danseuse classique comme pour toucher le ciel, aspirant à la légèreté infinie, redécouvre le contact du sol, les pieds sur terre, la force du corps en mouvement, la profondeur de l'incarnation, le recentrage intérieur, spirituel même, amoureux aussi. Sa guérison est dans ce toucher terre. Grâce à ce pied qui s'arrime dans le sol.

Ma comparaison est un peu osée, mais je vois dans ce temps de l'ascension une dynamique semblable. Une danse entre deux mouvements, entre terre et ciel.

Regardons les disciples qui restent statufiés les yeux fixés sur ce ciel, à la hauteur de leur espérance, inaccessible à vue humaine.

Les anges messagers les remettent en mouvement, les poussent d'un coup de souffle, d'un coup d'esprit, à ancrer leurs vies, les pieds bien sur terre, dans l'humus du monde et de la vie. le ciel se chargera lui-même de s'ouvrir au temps voulu par Dieu pour manifester sa pleine présence au monde. Il suffit d'attendre mais de bien attendre. Le plus triste et c'est peut-être le tragique de notre actualité, serait de ne plus rien attendre de bon, de ne plus s'attendre à rien de bien.

Dès l'ouverture de ce livre des actes des apôtres, s'installe une tension fructueuse entre l'attente et l'action. Notre engagement chrétien ne serait rien

sans ce ciel ouvert, cet appel à s'attendre à ce que tout ne vienne pas de nous, de nos efforts, de nos faits et gestes.

Et Le ciel s'ouvre à la mesure des pas qui foulent la terre habitée, pour l'aimer et la garder.

Il ne suffit pas aujourd'hui, ce soir, demain, de retourner à nos affaires comme si rien ne s'était passé d'efficace pour le monde à l'Ascension, cette fête oubliée, mais bien de se préparer à reprendre souffle à pentecôte, animés par un autre que nous-mêmes, encouragés par celui qui a pour nous de grandes attentes. L'ascension c'est un peu l'histoire de la résilience chrétienne, car il y a cette promesse de la force de l'esprit au secours de nos impuissances. Ni indifférent, ni tétanisé, nous pouvons nous remettre à attendre activement de vivre la présence de Dieu, c'est-à-dire de l'amour sur terre comme au ciel. Lire ce livre des actes c'est entrer dans la danse avec gravité et légèreté, trouver l'équilibre entre la part du Souffle, l'inspirer, et la part de l'agir, de tout notre corps, de toute notre foi..